



Le Christ de la miséricorde « *La paix soit avec vous !* »

Le soir du premier jour de la semaine, Jésus Ressuscité vint au milieu des disciples qui avaient verrouillé les portes par peur des juifs et leur dit : « *La paix soit avec vous !* »

L'icône du Christ miséricordieux que nous allons bénir dans quelques instants évoque l'évangile que nous venons d'entendre. Elle représente ce moment unique où le vainqueur de la mort rejoint ses disciples troublés par la rumeur du tombeau vide et tourmentés par la crainte de nouvelles représailles. Le portail de la chapelle de ce couvent sur l'icône symbolise, que comme autrefois au Cénacle, le Ressuscité est pour toujours présent à son l'Eglise. Ce soir aussi, le Seigneur nous rejoint en franchissant les murs de nos inquiétudes et de nos peurs.

Drapé d'un manteau de lumière, le Christ surgit des ténèbres représentées par le fond sombre de l'icône. Son visage serein est encore empreint de la gravité de celui qui a affronté la mort et qui remonte des enfers. Les paupières, légèrement inclinées, en signe d'humilité et d'adoration, le Fils contemple son Père. Il fait monter sa reconnaissance vers Celui qui l'a arraché au pouvoir

du néant. La liturgie pascale met sur les lèvres du Ressuscité l'action de grâce du psaume 138 : « *Je suis ressuscité, et je me retrouve encore avec toi, ta main s'est posée sur moi, ta sagesse s'est montrée admirable* ».

Le Christ glorifié par le Père reste pour toujours marqué des signes sacrés de sa passion. Les plaies de ses membres, et particulièrement celle de son côté, ainsi que l'enseignait le serviteur de Dieu Jean Paul II, sont le signe de « *la vague de miséricorde qui se déverse sur l'humanité entière* ». Jésus nous offre sa paix, non pas comme un don extérieur à lui-même, mais par son sacrifice pour la rémission de nos péchés. C'est au prix de sa vie qu'il livre son Esprit Saint. Lui seul « *guérit les blessures du cœur, abat les barrières qui nous éloignent de Dieu, restitue la joie de l'amour du Père et celle de l'unité fraternelle* » (DM 7).

Sur l'icône, de sa main gauche, le Seigneur montre son côté ouvert par la lance et l'on devine son cœur, la source vivifiante de son amour miséricordieux pour nous. L'eau et le sang qui jaillissent de son côté sont les sacrements du Baptême et de l'Eucharistie qui régénèrent l'Eglise. Comme dans toute l'iconographie, la main droite du Seigneur nous comble des bénédictions venues d'en haut par la Résurrection.



Au bas de l'icône, l'inscription « *Jésus, j'ai confiance en toi* » a été révélée par le Christ lui-même à sainte Faustine qui reçut mission de propager cette image. En effet, pour accueillir la Paix du Ressuscité et bénéficier de la joie de Pâques, il nous est demandé simplement de faire confiance. C'est-à-dire de faire foi, d'engager notre foi comme les femmes qui se rendirent au sépulcre de bon matin, comme Pierre et Jean qui

accoururent vers le tombeau vide, comme les deux disciples qui reconnurent le Seigneur à la fraction du pain.

En ce jour de Pâques, tournons nos regards vers le visage du Christ Ressuscité, et dans la grâce de notre baptême, disons avec une ferme espérance : « *Jésus j'ai confiance en toi* ». Tu es notre Paix ! Alléluia ! Tu es notre joie véritable ! Alléluia !

Fr. Pio, ofm cap, 4 avril 2010, Clermont-Fd



Icône réalisée en mars 2010 par Paolo Orlando pour la chapelle des Capucins (Clermont-Ferrand).

Prière devant le Christ de la miséricorde

*Le Christ qui t'attend sur la croix
à la tête inclinée
comme pour te donner, à toi,
un baiser de paix.
Il a les bras étendus pour t'embrasser,
les mains ouvertes pour te pardonner,
le corps étendu pour se donner tout entier,
les pieds fixés à la croix pour ne pas fuir
et le côté ouvert pour te faire,
par cette blessure,
entrer dans son coeur.*

Saint Bonaventure